



XVIII^e Congrès du Parti Communiste Chinois: comment ça marche ?

MARIE-HÉLÈNE POZZAR

Chercheure, Observatoire de géopolitique, Chaire Raoul-Dandurand

Le 8 novembre 2012 aura lieu le XVIII^e Congrès du Parti Communiste Chinois (CPCC). Grand-messe du Parti ayant lieu tous les 5 ans, ce rassemblement a un double objectif : il permet de renouveler l'équipe dirigeante et précise les orientations pour les années à venir. C'est à cette occasion que le vice-président Xi Jinping et le vice-Premier ministre Li Keqiang, les très probables successeurs du président Hu Jintao et du Premier ministre Wen Jiabao, seront intronisés.

Congrès : le b.a-ba

Organisé selon une structure pyramidale, le Congrès est l'occasion pour chaque échelon du Parti « d'élire » les membres de l'échelon supérieur jusqu'à la haute direction. Ainsi, les quelques 2200 délégués représentant les 74 millions de membres du Parti Communiste Chinois (PCC) élisent les membres du Comité central, soit environ 350 membres¹. Le Comité central désigne ensuite (entre autres) les membres du Bureau politique (Politburo). Cette année, 17 des 25 membres du Politburo doivent être remplacés. C'est parmi ceux-ci que sont choisis les membres du Comité permanent du Bureau politique (CPBP), d'où est également issu le secrétaire général du Parti. Ce CPBP forme le véritable cœur du pouvoir. Actuellement composé de 9 membres, ses effectifs ont varié de 5 et 9 membres au cours des Congrès précédents. De nombreuses rumeurs circulent sur une réduction à 7 membres le 8 novembre prochain. Ce retour à 7 membres serait, selon plusieurs experts, une tentative de retour à la norme² ainsi qu'une volonté de rendre plus efficace le processus de prise de décision (Lam, 2012).

La désignation de la nouvelle équipe dirigeante : d'intenses négociations

En principe, les 7 ou 9 membres du Comité permanent du Bureau politique – l'équipe dirigeante – sont élus par les membres du Bureau politique. En réalité, leur désignation est le fruit de négociations secrètes et acharnées entre les différentes factions. Habituellement, les observateurs notent qu'une première sélection s'effectue lors de la rencontre d'été (août) des cadres dirigeants à la station balnéaire de Beidaihe (au nord est de Beijing). Cette première sélection de noms est ensuite soumise aux anciens dirigeants tels l'ancien président Jiang Zemin, les anciens Premiers ministres Li Peng et Zhu Rongji, etc. Quelques semaines avant le Congrès, lorsque la liste finale

¹ Selon Niquet, en 2007, le Comité central comptait 204 membres pleins et 167 membres suppléants. Selon Li (2011), la moyenne des effectifs du Comité central se situe autour de 350 membres.

² Selon Lam (2012), « depuis la révolution culturelle, le Politburo a toujours oscillé entre 5 et 7 membres, à l'exception des Politburo des XVI^e et XVII^e Congrès de 2002 et 2007 ».

est prête, une sorte de sondage est menée auprès des cadres dirigeants importants tels les ministres ou les dirigeants provinciaux (Li, 2011). Il n'est pas rare que les négociations se poursuivent jusqu'à quelques jours avant la tenue du Congrès. Ainsi, l'élection des membres du Comité permanent du Bureau politique est davantage une confirmation de choix déjà arrêtés qu'une véritable élection.

Ces derniers mois, les différents scandales qui ont débordé sur la place publique comme l'affaire Bo Xilai³ témoignent de luttes pour le pouvoir particulièrement intenses. Contrairement au Congrès précédent, cette année, l'intensité des luttes est à la hauteur des enjeux : l'arrivée d'un nouveau tandem à la tête du Parti-État.

Les « princes héritiers » et la « faction de la ligue »

Les observateurs recensent deux factions principales en compétition pour les sièges du Comité permanent du Bureau Politique : celle des « princes héritiers » (*taizi dang*) et « la faction de la ligue » (*tuanpai*). La faction des « princes héritiers » est ainsi nommée, car elle regroupe les descendants des révolutionnaires de la première heure, ceux qui ont accompagné Mao dans son ascension au pouvoir ou qui ont exercé de hautes fonctions à son époque. Le très probable prochain secrétaire général du Parti et président, Xi Jinping, est souvent présenté comme le chef de file de cette faction. Les « princes héritiers » sont considérés comme proches du prédécesseur de Hu Jintao, Jiang Zemin, président de la République populaire de Chine de 1993 à 2003.

La « faction de la ligue », quant à elle, fait référence à la Ligue de la jeunesse communiste, l'un des multiples organes du PCC. Elle regroupe les cadres dirigeants, en général d'origine modeste, qui se sont élevés dans la hiérarchie grâce aux divers postes qu'ils ont occupés dans cet organe du Parti. La faction de la ligue est considérée loyale à Hu Jintao qui a occupé le poste de secrétaire général de la Ligue de la jeunesse communiste de 1982 à 1993. L'actuel vice-Premier ministre et très probable prochain premier ministre Li Keqiang a d'ailleurs succédé à Hu Jintao en tant que secrétaire général de cette organisation. Il est considéré comme l'un des piliers de la « faction de la ligue » et est loyal à Hu Jintao.

Les experts estiment que les deux factions ont des poids similaires dans les instances dirigeantes et qu'elles sont complémentaires malgré leur compétition⁴. Les domaines de prédilection des « princes héritiers » sont la gestion des provinces côtières, le commerce extérieur, les investissements étrangers, l'économie et la politique étrangère. Ceux-ci complètent les domaines habituellement régis par la « faction de la ligue » : l'administration des provinces de l'intérieur, la propagande et le contrôle de l'information, etc. (Li 2011)

³ L'affaire Bo Xilai, du nom du numéro 1 de la province de Chongqing. Ce haut responsable, en compétition pour une place dans les plus hautes instances dirigeantes, a été purgé à la suite de révélations de pratiques douteuses du « clan des Bo » et de l'implication de sa femme dans le meurtre d'un homme d'affaires britannique. Bo Xilai a été exclu du PCC puis de l'Assemblée Nationale Populaire – organe contrôlé par le PCC, perdant ainsi son immunité parlementaire et inculpé pour corruption. Son procès devrait avoir lieu dans les prochaines semaines. Il s'agit de l'un des plus grands scandales politiques de ces 30 dernières années.

⁴ Selon Li (2011), sur les 25 membres de l'actuel Bureau politique, les « fils de prince » représentent 28% de la totalité des membres alors que la « faction de la ligue », 32%.

Si d'autres lignes de démarcation peuvent être tracées, notamment entre conservateurs et réformateurs⁵, toutes ces divisions s'effacent devant les trois objectifs fondamentaux du PCC: la stabilité socio-économique, la préservation de la légitimité du Parti et sa place à la tête de l'État, l'affirmation de la Chine sur la scène mondiale comme une grande puissance.

Les membres du Comité permanent du Bureau politique

Selon les dernières estimations, les membres pressentis pour siéger au Comité permanent du Bureau politique sont les suivants : Xi Jinping (« prince héritier »), Li Keqiang (« faction de la ligue »), Wang Qishang (« prince héritier »), Li Yuanchao (« faction de la ligue »), Zhang Dejiang (« prince héritier »), Wang Yang (« faction de la ligue »), et Liu Yandong. Liu Yandong est reconnue comme appartenant à la « faction de la ligue », mais elle est également la fille d'un ancien cadre dirigeant sous Mao.

Des noms comme Liu Yuanshan (« faction de la ligue»), Zhang Gaoli (« prince héritier »), et Yu Zhengsheng (« prince héritier ») circulent également mais ne font pas l'unanimité parmi les experts.

Selon Valérie Niquet, responsable du pôle Asie à la Fondation pour la recherche stratégique, « la préservation du secret qui entoure les tractations [pour la nomination des membres permanents du Bureau politique] est destinée à renforcer l'image d'unité du Parti, considérée par ses dirigeants comme vitale pour la stabilité du système » (Niquet, 2007).

Le Congrès, la Commission militaire centrale et l'Assemblée nationale populaire : une tête, trois couronnes

La nomination de Xi Jinping au poste de secrétaire général du PCC lors du XVIII^e Congrès marque la première et la plus décisive des trois étapes de son intronisation en tant que dirigeant numéro 1. Il lui faut encore être nommé la tête des deux autres organes essentiels du pouvoir : la Commission militaire centrale (CMC) dont il est le vice-président depuis 2010 et la présidence de la République populaire de Chine. Ces nominations découlent naturellement de son accession au poste de secrétaire général du PCC et lui permettront de diriger la Chine pour la décennie à venir. La nomination du nouveau président de la CMC s'effectue habituellement en même temps que le Congrès. Il est possible que Hu Jintao décide de rester à la tête de la CMC quelques années, comme l'avait fait son prédécesseur Jiang Zemin mais les observateurs estiment cette éventualité peu probable. « L'élection » de Xi Jinping à la présidence de la République populaire de Chine par l'Assemblée nationale populaire aura, quant à elle, lieu lors de la prochaine session, prévue pour le printemps prochain.

Marie-Hélène Pozzar

Chercheuse en résidence et à l'Observatoire de géopolitique de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM.

⁵ On trouve des réformateurs et des conservateurs à la fois chez les « princes héritiers » et dans « la faction de la ligue ».

Elle co-organise le colloque international *La Chine et le monde après le XVIII^e Congrès du PCC*, à Montréal, les 21 et 22 février 2013 avec Éric Mottet, professeur au département de Géographie de l'UQAM et directeur de l'Observatoire de géopolitique, de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

Bibliographie indicative

Niquet, Valérie. 2007. « Le XVII^e congrès du Parti Communiste Chinois », Centre Asie de l'Institut français des relations internationales.

Lam, Willy. 2011. «Xi Jinping: China's Conservative Strongman-in-Waiting», *China Brief*, vol XI, no.16.

Li, Cheng. 2012. «The Battle for China's Top Nine Leadership Posts», *The Washington Quarterly*, vol35, no.1.

Lam, Willy. 2012. « Finalizing the 18th Party Congress: Setting the Stage for Reform?», *China Brief*, vol XII, no.18.

Pedroletti, Brice. 2012. «Les États-Unis, passage obligé pour le future numéro un chinois Xi Jinping», *Le Monde*, 13 février 2012.



Chaire Raoul-Dandurand
en études stratégiques et diplomatiques
Raoul Dandurand Chair
of Strategic and Diplomatic Studies



www.dandurand.uqam.ca